

L'est Républicain Lundi 02 juillet 1913

Sur les Chantiers

Depuis qu'il est question d'installer des garnisons à Longuyon et Labry, beaucoup d'inexactitudes ont été dites et écrites relativement à la construction des casernements.

Bien souvent les oreilles des entrepreneurs ont dû tinter. Pas plus tard qu'hier, certains de nos confrères se firent l'écho d'un bruit d'après lequel les travaux de construction des casernes de Labry et Longuyon étaient suspendus par ordre supérieur.

Notre correspondant de Longuyon s'émut et nous téléphona pour démentir la singulière nouvelle en ce qui concernait sa bonne ville et il ajouta que là-bas on disait que l'entrepreneur des casernes de Labry avait reçu l'ordre de cesser le travail parce qu'il avait majoré ses prix de 42 pour cent.

Est-il nécessaire de faire ressortir l'absurdité d'un tel écho ? L'entrepreneur des casernes de Labry a soumissionné pour un prix accepté par l'autorité militaire, il exécute loyalement les travaux, qui lui furent confiés. Un point c'est tout.

J'ai voulu voir où en étaient les travaux, m'assurer si, comme il avait été dit et écrit, les patrons s'arrachaient les ouvriers, auxquels ils offraient des salaires extraordinairement élevés.

J'ai donc pris le train pour Longuyon et Labry, où, je m'empresse de le dire, je n'ai rien remarqué d'anormal.

Certes, les travaux sont poussés avec toute l'activité possible, afin que les bâtiments soient livrés à la date fixée par le génie militaire, mais ni à Longuyon, ni à Labry je n'ai constaté cette fièvre dont il a été parlé.

J'ai vu des entrepreneurs qui ont traité une affaire normale, comme ils ont l'habitude d'en traiter et qui l'exécuteront dans des conditions normales, comme ils sont accoutumés à le faire.

J'ai constaté surtout, que la main-d'œuvre abonde sur les chantiers et qu'à ce point de vue les entrepreneurs n'ont aucun souci. << *Nous n'avons qu'à nous louer de notre personnel de la façon dont il travaille et dont il se comporte* >> nous a dit l'un d'eux.

Puisque la main-d'œuvre ne manque pas, il est tout naturel que les salaires soient restés normaux.

C'est encore ce que j'ai pu constater au cours de ma petite excursion sur les chantiers. Les ouvriers sont bien payés, ils gagnent largement leur vie, mais nulle part ils ne touchent les prix élevés qui furent indiqués par un confrère.

La construction des casernes de Longuyon, Labry, Etain, est une affaire ordinaire, exécutée dans les conditions habituelles de travail et de salaire. Rien de plus, rien de moins.

Nous estimons que cela devait être dit pour couper court à une certaine agitation, aussi nuisible aux intérêts des ouvriers qu'à ceux des patrons, qui se manifeste sur divers chantiers et même dans quelques mines et usines de la région.

L. D.